

Fiche 1

Arnaud Beltrame : repères biographiques

A lire avant de commencer

Cette fiche permet d'introduire la figure d'Arnaud Beltrame et de comprendre son parcours militaire, notamment au sein de la gendarmerie. Son engagement Républicain fut exceptionnel en particulier lors des attentats de Trèbes et Carcassonne en mars 2018

Repères biographiques essentiels

Arnaud Beltrame est un officier supérieur de la Gendarmerie nationale française, né le 18 avril 1973 et décédé le 24 mars 2018. Il est connu pour avoir échangé volontairement sa place avec celle d'une otage lors de l'attentat terroriste de Trèbes (Aude), geste à la suite duquel il a mortellement été blessé.

Son engagement, reconnu par la Nation, s'inscrit dans une longue tradition de service et de courage propre à la gendarmerie française.

La vie d'Arnaud Beltrame fut riche, depuis son enfance entre l'Essonne et la Bretagne jusqu'à son décès en service commandé, dans l'accomplissement de sa mission au service de la France, à l'âge de 44 ans.

Repères biographiques et parcours militaire

18 avril 1973 : Arnaud Beltrame naît à Etampes dans l'Essonne.

A partir du collège, Arnaud Beltrame s'installe en Bretagne avec ses parents.

1991-1994 : Arnaud Beltrame effectue ses classes préparatoires au lycée militaire de Saint-Cyr l'Ecole, section scientifique, pour préparer le concours de l'école des officiers de l'armée de terre de Saint Cyr Coëtquidan, qu'il n'obtiendra pas

Novembre 1995 : Arnaud Beltrame s'engage comme élève officier de réserve (ORSA) à l'école d'application de l'Artillerie à Draguignan. Il se classe parmi les meilleurs de sa promotion à sa sortie, en mars 1996.

Mars 1996 : Arnaud Beltrame est nommé aspirant. Il commande une section d'artilleurs parachutistes au 35ème régiment d'artillerie parachutiste (RAP) de Tarbes. Il rejoint ensuite le 8ème régiment d'artillerie, à Commercy où il prend la tête d'une section d'observation dans la profondeur.

1999-2001 : Arnaud Beltrame est admis sur concours à l'École militaire interarmes (EMIA) de Coëtquidan. Il en sort major. Il fait preuve d'appréciations particulièrement élogieuses au terme d'une scolarité brillante : « Courageux, il se bat jusqu'au bout et n'abandonne jamais ». Ses cadres soulignent son « esprit résolument offensif face à l'adversité ».

2001-2002 : Après l'EMIA, Arnaud Beltrame choisit la gendarmerie et intègre l'École des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN). Il sort à nouveau major de cette école souvent choisie par les meilleurs de Saint-Cyr, preuve que son travail et sa ténacité ont vaincu ses échecs 10 ans plus tôt.

2001 : Arnaud Beltrame se marie civilement et religieusement avec Anne-Gaëlle, une amie d'enfance. Il divorcera quelques années plus tard, sans enfants.

2002-2006 : Arnaud Beltrame rejoint la Gendarmerie Nationale au sein du Groupement blindé de gendarmerie mobile à Versailles/Satory où il commande un peloton de véhicules blindés et prépare activement les tests d'entrée du GSIGN

2003 : Arnaud Beltrame fait partie des sept sélectionnés sur quatre-vingts candidats pour intégrer l'escadron parachutiste d'intervention de la Gendarmerie nationale (EPIGN). Il y obtient notamment la qualification exceptionnelle de chuteur opérationnel. Arnaud Beltrame assume les responsabilités d'adjoint au commandant de l'Escadron Parachutiste d'Intervention de la Gendarmerie Nationale et participe à de nombreuses missions sur le territoire national et à l'étranger.

Août 2005 : Arnaud Beltrame est promu capitaine

2005 : Arnaud Beltrame est affecté à la sécurisation de l'ambassade de France de Bagdad. Les conditions de sécurité sont extrêmement délicates dans une ville subissant près de 80 attentats par jour. Il conduit alors une mission complexe d'exfiltration d'une journaliste française menacée d'enlèvement par un groupe terroriste. Il sauve alors pour la première fois une jeune femme au péril de sa vie et recevra deux ans plus tard pour cela une décoration rare : la médaille de la Valeur Militaire avec palme.

2006 : Arnaud Beltrame rejoint la Garde républicaine en qualité de commandant de la 1ère compagnie de sécurité et d'honneur du 1er régiment d'infanterie de la Garde à Nanterre.

2007 : Arnaud Beltrame reçoit la croix de la Valeur militaire avec citation à l'ordre de la brigade pour son acte de bravoure en Irak deux ans auparavant

Janvier 2010 : Arnaud Beltrame est promu chef d'escadron

Août 2010 : Arnaud Beltrame est nommé à la tête de la compagnie de gendarmerie départementale d'Avranches. « Il y réussit de manière remarquable. A la tête de 155 gendarmes, il commande efficacement le service de ses unités et s'engage personnellement pour combattre les phénomènes de délinquance ou organiser la préparation de grands événements, tel que le 100ème tour de France. Homme de terrain, il manifeste une grande disponibilité et se distingue par son autorité naturelle et son implication sans faille. Il reçoit, à ce titre, un témoignage de satisfaction du commandant de région. »

2012 : Arnaud Beltrame devient Chevalier de l'ordre national du Mérite

2014 : Arnaud Beltrame sert au ministère de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie comme conseiller auprès du secrétaire général.

2015-2016 : Arnaud Beltrame étudie à l'Institut supérieur du commerce de Paris & École européenne d'intelligence économique et obtient un MBA en intelligence économique tout en préparant l'Ecole de Guerre.

2016 : Arnaud Beltrame est promu lieutenant-colonel

Août 2017 : Arnaud Beltrame devient officier adjoint de commandement (OAC) au groupement de gendarmerie de l'Aude, pour pouvoir se rapprocher de sa nouvelle fiancée. Il s'impose très rapidement comme un collaborateur précieux de son commandant de groupement, s'impliquant spécialement dans le développement de la capacité de contreterrorisme des unités de gendarmerie de l'Aude.

23 mars 2018 : journée de l'attentat de Trèbes

24 mars 2018 : Arnaud Beltrame meurt à l'hôpital de Carcassonne dans la nuit

28 mars 2018 : Arnaud Beltrame est élevé Commandeur de la Légion d'honneur à titre posthume, avec citation à l'ordre de la Nation, par le président de la République Emmanuel Macron, lors de l'hommage national à l'hôtel des Invalides. Pour la première fois dans l'histoire de la Légion d'Honneur, un héros est élevé au grade de Commandeur, sans passer par les grades de chevalier et d'officier. Sa traversée de Paris est l'objet d'une intense émotion populaire et les commentaires médiatiques admirent sa figure en France dans tous les médias et même dans le monde entier.

[Attentats de Trèbes et Carcassonne, le 23 mars 2018](#)

Le récit de cette journée dramatique du 23 mars 2018 permet de mesurer l'héroïsme du colonel Arnaud Beltrame et la grandeur de son sacrifice. Il échange sa vie contre celle d'une otage. Son geste restera gravé dans la mémoire collective.

Les faits avant l'arrivée au Super U du terroriste

10 :15 – Le terroriste vole une Opel Corsa blanche à l'arrêt à hauteur des Aigles de la Cité de Carcassonne. Il fait feu avec un pistolet automatique sur le conducteur du véhicule, le blessant grièvement, avant d'abattre le passager de la voiture.

11 :00 – C'est à 200 mètres des lieux qu'il fait feu au moins à six reprises sur quatre CRS qui faisaient un jogging. L'une des balles atteint dans le dos un brigadier de CRS de 43 ans venu de Marseille. Le policier a survécu.

Les fait dans le Super U avant la substitution de l'otage avec Arnaud Beltrame

Le terroriste se dirige alors vers Trèbes, une petite ville située à cinq kilomètres à l'est.

11 :15 – "Des détonations sont signalées à l'intérieur du Super U" dans lequel "une cinquantaine de personnes" se trouvaient, a indiqué François Molins. Il fait rapidement feu sur deux

personnes, l'artisan boucher et un client du magasin, qui meurent "sur place". Certains clients arrivent à prendre la fuite, d'autres se réfugient dans la chambre froide.

L'attaquant se retranche dans la salle des coffres avec une caissière, Julie, retenue en otage. La salle des coffres est une pièce fermée, sans fenêtre et sans vidéosurveillance. Elle restera 52 minutes aux mains du terroriste en huis clos.

11 :24 – Commandant les hommes du peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG) de Carcassonne, le major Thierry G. forme une colonne qui pénètre dans le magasin. Le brigadier-chef qui la dirige réalise alors que le numéro 3 de la gendarmerie départementale, Arnaud Beltrame, a rejoint le petit groupe de militaires.

Le terroriste aperçoit alors les militaires. « La situation s'est tendue » à la vue de ces « Robocop », raconte l'otage Julie L. A ce moment-là, alors que les gendarmes tiennent en joue le terroriste, celui-ci menace alors d'abattre la jeune femme. Les négociations s'engagent néanmoins, mais l'inattendu se produit.

Le colonel Beltrame s'avance, les mains levées, et lâche aux militaires: « Taisez-vous, c'est moi qui négocie. Cassez-vous du supermarché ». Le major tente un « Non, colonel, reculez », mais ce dernier s'adresse désormais au terroriste. L'officier prend progressivement les choses en mains alors que des négociations sont entamées avec le preneur d'otage. "Le colonel s'est redressé en levant les mains en l'air", raconte commandant du PSIG. "J'ai encore crié au colonel en lui disant : 'Non colonel, reculez'. Mais le colonel s'est dirigé vers l'individu et ce dialogue critique prend place:

Terroriste – Vous voulez que je vous tue ? Vous êtes prêt à mourir pour la France ?

Arnaud Beltrame -Je pose ma radio, regardez. Relâchez cette dame, d'accord.

Terroriste – Vous voulez que je vous tue ?

Arnaud Beltrame -Je veux juste qu'on s'échange avec cette dame. On les fait sortir et vous me prenez en otage

Terroriste – Faites moi sortir tous ces comiques, ça sert à rien, on va parler.

Arnaud Beltrame -Je suis d'accord, on les fait sortir mais vous me prenez en otage à la place de la dame.

Terroriste – Vous êtes quel grade ? Elle est où votre arme ?

Arnaud Beltrame -Regardez...

Terroriste -Enlève tout, ok jette-le [le chargeur]. Oh vous êtes quel grade vous ? Lieutenant-colonel quand même.

Arnaud Beltrame a retiré son ceinturon et donné son arme de service au terroriste.

Arnaud Beltrame – Vous vous barrez, j'ai pas envie de mourir moi [aux gendarmes présents]

Terroriste -Rentre dans les bureaux

Arnaud Beltrame entre avec le terroriste dans la salle des coffres

– Julie : Je pars doucement, ok?

Terroriste : -Ferme la porte.

– Julie : Tu veux que je ferme ? D'accord. Je sors.

« Tout le monde était dans l'incompréhension avant d'envisager qu'il s'agissait sûrement de la meilleure façon de sauver la vie de l'otage », explique un gendarme, cité par le Parisien.

Les faits connus du huis clos, de l'assaut et des suites

Les gendarmes expliqueront n'avoir à aucun moment la possibilité de tirer sur le terroriste, involontairement protégé dans le champ de vision des tireurs par le colonel ou la caissière. S'ensuit un huis clos interminable de près de 3 heures, sans aucun contact avec le terroriste ou Arnaud Beltrame.

14:00 – Le GIGN arrive de Toulouse pour prendre le contrôle des opérations.

14:13 – Le négociateur du groupement tente d'appeler le gendarme sur le portable qu'il a gardé avec lui. «Comment allez-vous?», lui demande-t-il. «Très bien. Vous savez qui je suis?», lui demande-t-il en retour, avec un calme désarmant. Il active son haut-parleur, ce qui permet d'engager la négociation avec le terroriste. "Il est devant moi avec deux pistolets chargés", déclare alors Arnaud Beltrame.

Le terroriste se joint à la conversation sur haut-parleur et réclame un échange. Et puis, soudain, ce sont les derniers mots d'Arnaud Beltrame «Attaque... Assaut, assaut», selon la retranscription de la bande sur procès-verbal, qui fait état de «bruits de lutte et de cris d'une ou deux personnes». Il est ensuite fait mention de "bruits de lutte et cris d'une ou deux personnes".

Lors du procès, le négociateur indique que les mots "Attaque, assaut, assaut" n'étaient pas bien audibles sur le coup. "Si on avait compris, la colonne serait intervenue." Et il avait reconnu que cette séquence avait duré trop longtemps, compte tenu de l'issue tragique.

14:25 – L'assaut est donné. Le GIGN intervient après avoir entendu 3 détonations. Lors de l'assaut, le terroriste est tué. Deux militaires du GIGN sont légèrement atteints à la jambe. Le colonel Beltrame est retrouvé grièvement blessé, par les tirs de balle mentionnés mais également de nombreuses lacérations. Il sera transporté à l'hôpital de Carcassonne, inconscient. Sa fiancée Marielle est auprès de lui. Il décède quelques heures plus tard dans la nuit.

[Ressources et textes complémentaires](#)

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789) – articles 2 et 12

Article 2. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.

Article 12. La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique ; cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux à qui elle est confiée.

Les missions de la Gendarmerie Nationale

Représentante de l'autorité de la République française dans l'ensemble des territoires métropolitains et ultramarins, la gendarmerie est une force de sûreté, appelée à agir dans les champs de la police judiciaire, du maintien de l'ordre et de l'action militaire.

Profondément ancrée dans les territoires, grâce à son maillage territorial, et partie intégrante du quotidien des français, la gendarmerie est une force sûre et neutre dont les modes opératoires ont toujours été fondés sur la proximité avec la population. Ses missions ont évolué avec leur temps et peuvent être présentées en quatre grands pôles :

Rassurer et protéger - un maillage territorial fort : la présence de la gendarmerie sur le territoire est principalement structurée en régions, groupements départementaux, puis en compagnies et en brigades. Au total, ce sont plus de 3000 points d'accueil et 50 000 gendarmes qui, selon une logique de proximité, œuvrent pour la sécurité quotidienne des citoyens.

Ce maillage territorial est renforcé par des unités comme les escadrons de sécurité routière, les unités de police judiciaire et les unités spécialisées (aériennes, nautiques et de montagne). La gendarmerie mobile ou la réserve opérationnelle peuvent également participer à ces missions, notamment lors des périodes de migration saisonnière (Dispositif estival et hivernal de protection des populations) ou pour couvrir les Zones de sécurité prioritaire (ZSP).

Les missions des gendarmes sont nombreuses et variées : sécurité des déplacements et sécurité routière ; contact et police de sécurité du quotidien ; lutte anti-drone ; prévention de la délinquance ; assistance et secours aux personnes.

Enquêter et interpeller : consacré au niveau législatif en 2009, l'exercice de la police judiciaire est une mission essentielle de la Gendarmerie nationale. Ce travail d'enquête représente plus d'un tiers de ses missions.

Sécuriser et maintenir l'ordre : le maintien de l'ordre est la mission principale des unités de gendarmerie mobile. Celles-ci constituent une réserve générale, à la disposition du gouvernement, capable d'agir sur l'ensemble du territoire et en outre-mer pour renforcer l'action des forces territoriales chaque fois que nécessaire.

Intervenir et défendre : les États doivent faire face à une menace terroriste évolutive, moins prévisible, et dont le périmètre et les capacités d'action sont multiples. La double culture professionnelle de la gendarmerie en fait aujourd'hui un acteur central du dispositif d'État en matière de lutte contre le terrorisme.

Le Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN) est une des unités d'élite dédiées au contre-terrorisme les plus connues. Cependant, avant d'en faire appel au GIGN, d'autres unités comme les PSPG, le PIGM, le PIGR, les PSIG ou les PSIG Sabre seront mobilisées.